

"J'ai fait une course de contrôle avec mon fils"

Autor(en): **Weigand, Ellen**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 65

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831004>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«J'ai fait une course de contrôle avec mon fils»

«Il y a peu de bus qui passent ici et je ne veux pas être dépendant, j'ai peur de déranger les gens, mes amis ou mon fils si je leur demande de l'aide pour aller chez le médecin ou ailleurs», explique Jacques. Même si j'aime rendre service, c'est difficile pour moi d'en demander», reconnaît le charmant nonagénaire. Il roule depuis 72 ans et a fait son permis de voiture et de camion à l'armée, en 1943. Ancien agriculteur reconverti en agent d'assurances pour raisons de santé, Jacques a passé beaucoup de temps sur les routes: «J'ai eu 18 voitures. La première était une Opel Kadett d'occasion de 1938. J'ai fait 1,5 million de

kilomètres au total, et sans accident», sourit-il. En bonne forme physique et psychique, cet ancien syndic conduit chaque jour «pour rester dans le coup», et va tous les deux mois dans son appartement à la montagne, en Valais. Un luxe auquel il devrait renoncer sans permis.

Le plaisir de conduire

«J'ai l'habitude de conduire en m'adaptant à l'état des routes, avec prudence. Je sais bien qu'au moindre pépin, on risque de me retirer le permis, vu mon âge.» D'ailleurs, son entourage veille: «Récemment, mon médecin a demandé à mon fils de faire une course de contrôle

avec moi». Un test réussi haut le volant: «J'étais vraiment surpris, rapporte son fils. Il a été parfait tant sur l'autoroute, qu'en ville aux heures de pointe et ailleurs. Si tout le monde conduisait comme lui, et avec plaisir, il y aurait moins de problèmes sur la route».

Un plaisir dont Jacques, qui est veuf, fait d'ailleurs profiter ses «jeunes» voisines octogénaires, à qui il rend volontiers service en leur servant de chauffeur. A son premier contrôle médical à 70 ans, il s'était dit: «Je deviens vieux, mais ne me sens pas vieux! Ce n'est que le jour de mes 90 ans que j'ai réalisé que je l'étais, et ça m'a fait un coup!»

Accidents: seniors plus vulnérables

Selon une étude publiée en 2013 par l'Institut de psychologie de l'Université de Zurich, portant sur le risque d'accidents en tenant compte de l'âge et du nombre de kilomètres annuels, les conducteurs entre 70 et 75 ans n'auraient pas de risque accru d'en provoquer. Le pourcentage serait le plus élevé chez les 80 ans et plus, suivi des 75 à 80 ans, alors que les 18 à 24 ans arrivent en troisième position dans ce classement. En revanche, les seniors sont évidemment plus

vulnérables lors d'une collision ou sortie de route, en raison de leur état de santé plus fragile. La probabilité d'être blessé gravement lors d'un accident provoqué par le conducteur lui-même serait deux fois plus grande chez les 75 à 80 ans, par rapport aux autres catégories d'âge, et quatre fois plus élevée chez les plus de 80 ans. Ces derniers auraient même un risque de décès huit fois plus élevé. «Les plus de 80 ans à l'origine d'un accident ne font pas plus de blessés ou de tués dans les autres

véhicules impliqués, mais sont plus dangereux pour eux-mêmes», confirme le Pr Bernard Favrat. C'est facile à comprendre d'ailleurs. Ainsi, un octogénaire, déjà atteint dans sa santé et souffrant par exemple d'ostéoporose, subira souvent des blessures plus graves, voire mortelles, qu'une victime plus jeune et en meilleure santé.»

Pour en revenir à l'aptitude à la conduite et au risque d'accidents, l'âge, ainsi que les maladies et handicaps qui l'accompagnent ont donc des incidences plus ou moins graves. D'ailleurs, c'est le principal motif de retrait de permis en 2013 chez les 69 ans et plus, suivi des fautes d'inattention, puis des excès de vitesse. Et les refus de priorité étaient la 5^e cause ayant coûté leur sésame aux conducteurs seniors. Pas étonnant, sachant que les intersections et ronds-points constituent les lieux où arrivent un nombre important d'accidents de la route provoqués par des seniors ignorant les règles de priorité.

Huit fois

plus de risques de décès lors d'un accident chez les plus de 80 ans.